

Mais tout cela ne tient pas debout devant l'attitude satisfaite des gens du monopole. D'ailleurs, la pauvreté, les misères et les privations des hommes héroïques qui prêchaient l'évangile aux sauvages du Haut-Canada, du Lac Supérieur, du Wisconsin et du Michigan, sont connues de tous ceux qui s'occupent d'histoire et font justice de toutes ces accusations malhonnêtes.

N'a-t-on pas vu, sous d'autres rapports, plusieurs pages de notre histoire prendre une fausse couleur, parce que des historiens préjugés, ou trop peu sur leurs gardes, ont adopté le dire d'un chroniqueur étourdi et l'ont transformé en un fait réel sans se donner la peine d'approfondir le sujet ? J'ai mentionné La Hontan. Il écrivait à la volée et glanait des historiettes, parfois en ne les comprenant qu'à demi, ce qui n'empêche pas son livre d'être riche en renseignements fort justes qu'il est le seul à nous faire connaître. Il se moquait volontiers des Jésuites ; mais à Québec il partageait leur table et en disait du bien ! Du reste, il agissait de même avec le gouverneur, dont il disait : " Il fait un petit commerce illicite — un vrai petit Pérou. "

J'ai tout lu dans les anciens livres, en regardant par derrière la toile ou derrière la page ! — et je pardonne à ceux qui se trompent. Quant à ceux qui mentent, ma police les surveille ; je ne crois qu'après avoir vu.

Benjamin SULTE.